

BIBLIOGRAPHIES.

Dr FRANTZ GLÉNARD.—*Les ptoses viscérales, (Estomac, Intestin, Rein, Foie, Rate)*, diagnostic et nosographie (*entéroptose, hépatisme*), par le Dr FRANTZ GLÉNARD, membre correspondant de l'Académie de médecine et de la Société médicale des hôpitaux de Paris, membre des sociétés médicales de Lyon, médecin de l'hôpital thermal de Vichy. 1 vol. grand in-8° avec 224 fig. et 30 tableaux synoptiques, 20 fr.—(Félix Alcan, éditeur).

Sous le nom de *ptoses viscérales* on désigne, depuis les travaux de M. Glénard sur l'entéroptose, les déplacements avec mobilité des organes abdominaux. Il a démontré que, dans ces déviations, le caractère fondamental était l'abaissement ou ptose. Cette doctrine est celle qui explique le mieux les causes et la nature de la maladie et fournit les indications thérapeutiques les plus utiles. Le terme entéroptose, en montrant en outre la part importante qu'on doit accorder à l'intestin dans la pathogénie, synthétise le complexus symptomatique des ptoses viscérales.

L'extrême fréquence accordée depuis M. Glénard aux ptoses viscérales est due à l'adoption des procédés de palpation préconisées par cet auteur.

M. Glénard montre que la gastroptose doit être distinguée de la dilatation de l'estomac ; qu'il existe une sténose chronique de l'intestin impliquant un déplacement et un trouble fonctionnel de cet organe. Il décrit, à côté du foie mobile classique, une hépatoptose avec foie souple, aminci et indolent, dans laquelle le foie est le siège d'une déviation fonctionnelle.

Par l'hépatoptose, qui est la phase ptosique d'une affection du foie, les ptoses viscérales se relient aux maladies dites de la nutrition, à certaines dyspepsies et névropathies d'origine hépatique, aux maladies classiques du foie. Le caractère familial de toutes ces maladies est un caractère hépatique, c'est le nom d'hépatisme qui doit être substitué à celui d'arthritisme pour les caractériser. Ces diverses maladies sont les phases successives d'un processus hépatique qui leur est commun, elles se succèdent chez un même sujet dans un ordre déterminé, elles reconnaissent les mêmes causes, trouvent leur traitement fondamental dans les mêmes moyens thérapeutiques.

Quant à la splénoptose, M. Glénard la considère comme une conséquence de l'affection hépatique. La rate mobile classique est une hypertrophie ptosée de la rate.

Les ptoses viscérales appartiennent à la pathologie interne et ne relèvent qu'exceptionnellement, et en cas de complication, de la chirurgie.